PUBLICATION No. 675
CIRCULAIRE No. 152

PUBLIÉE EN NOVEMBRE 1945
RÉ-IMPRESSION

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DES FERMES EXPÉRIMENTALES

LES MITES ET LES POUX DES VOLAILLES COMMENT LES DÉTRUIRE

DIVISION DE L'AVICULTURE—FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, OTTAWA

Les mites et les poux des volailles et des poulaillers nuisent beaucoup à la santé des poules et à la production des œufs. Les propriétaires de grands établissements avicoles modernes n'ignorent pas ce danger, et il se tiennent continuellement sur leurs gardes pour le prévenir ou le combattre, mais le petit propriétaire ou le cultivateur qui ne passe pas aussi régulièrement dans sa basse-cour, qui ne pratique pas le contrôle au nid-trappe et touche rarement ses poules, peut fort bien ne pas s'apercevoir de la présence des parasites. Les oiseaux jeunes ou vieux, infestés de poux ou de mites, profitent mal ou maigrissent, et les poules et les poulettes cessent de pondre.

Poux du corps

Les poux du corps se rencontrent à toutes les saisons de l'année. Ils vivent sur le corps de l'oiseau; on les trouve rarement ailleurs. Il suffit d'examiner les oiseaux attentivement, spécialement autour de l'anus, dans les plumes du cou et sous les ailes, pour s'apercevoir de leur présence, surtout quand ils sont nombreux.

Nous avons vu que les poux ne se trouvent pas dans le poulailler même, mais seulement sur le corps de l'oiseau. Le traitement à adopter doit donc tenir compte de ce fait.

Le traitement le plus simple et le plus efficace consiste en l'application de sulfate de nicotine* (solution à 40%) que l'on peut se procurer chez une maison de fournitures de basse-cour ou chez un grainetier. Les contenants dans lesquels ce sulfate est livré sont pourvus d'un tube qui permet de le verser en une mince couche le long du dessus du perchoir. Le meilleur moment pour faire cette application est juste avant que les poules viennent se percher. Lorsqu'elles sont sur leur perchoir la chaleur de leur corps fait dégager des vapeurs du sulfate et ces vapeurs, passant à travers les plumes de l'oiseau, font périr les poux qui tombent sur la planche à fientes. Une once de sulfate suffit pour une trentaine de pieds de perchoir. Il ne faut pas appliquer le sulfate lorsque le temps est à la gelée, car le froid retarde la formation des vapeurs sans lesquelles les poux ne seraient pas détruits. Une seule application devrait tuer tous les poux, mais comme beaucoup de leurs œufs ou "lentes" se trouvent probablement dans le duvet à la base des plumes, et qu'ils éclosent au bout de cinq à neuf jours, un second traitement, 10 à 12 jours plus tard environ, est nécessaire pour détruire les poux nouvellement éclos.

On peut aussi détruire les poux au moyen de poudres ou d'onguents, mais l'application de ces insecticides exige beaucoup plus de travail. Parmi les matériaux de ce genre, il y a le soufre en poudre, mélangé avec du plâtre, du blanc d'Espagne ou même de la fine poussière de chemin, à raison d'un quart

* Le sulfate de nicotine se trouve dans le commerce sous plusieurs noms différents, notamment "Black Leaf 40", Néotine, etc., etc.

Publié par ordre de l'hon. J. G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, Ottawa, Canada
46612—1
710—11:45

de livre de soufre par pinte de ces matériaux. Ce mélange est économique et donne de bons résultats. D'autres poudres, peu coûteuses et très efficaces, sont le fluorure de sodium et le fluosilicate de sodium, surtout ce dernier, qui agit comme poison de contact aussi bien que comme poison de l'estomac, tue rapidement et est moins toxique pour l'homme que le fluorure. On saupoudre ces poudres dans le duvet du corps, spécialement sous les ailes et autour de l'anus. Bien mélangé avec une quantité égale de vaseline, l'onguent mercuriel, généralement appelé onguent bleu, est très bon, mais comme c'est un poison, il faut avoir bien soin de l'étiqueter comme tel et s'en servir avec précaution. On applique l'onguent bleu en le frottant dans la peau juste au-dessus de l'anus; une quantité de la grosseur d'un petit pois suffit. Il faut se garder de l'employer sur les poules couveuses car il amoindrit ou détruit la faculté d'éclosion des œufs avec lesquels il vient en contact.

Les instructions qui précèdent s'appliquent à tous les types importants de poux, aussi bien les gros et petits poux du corps que les poux de tête. Comme une douzaine de poux se multiplient au point de devenir des milliers en quelques mois, une vigilance constante est nécessaire; si quelques-uns échappent au premier traitement toute la population du poulailler peut bientôt redevenir infestée.

Mites ou dermanysses

Mite rouge.—Les mites sont les parasites les plus communs des volailles; ce sont aussi eux qui causent le plus de perte. Les poux ne se nourrissent que des squames de la peau et des plumes, tandis que la plupart des mites sucent le sang. Elles infligent donc de gros tourments et peuvent même faire mourir l'oiseau. Une autre différence entre les mites et les poux, c'est que les premières ne vivent pas sur les oiseaux, elles habitent dans les fentes et les jointures des perchoirs du poulailler pendant le jour et en sortent la nuit pour s'attaquer aux oiseaux. Comme elles percent la peau pour sucer le sang et qu'elles ne reviennent pas toujours au même oiseau le soir, elles peuvent aussi propager les maladies d'un oiseau à l'autre.

Pour voir si la mite commune des juchoirs (que l'on appelle mite rouge) est présente il faut examiner les fentes des juchoirs, l'espace entre le juchoir et son soutien, les jointures des planches dans les murs autour de là, ainsi que les nids et la litière des nids. Les mites ne sont rouges que lorsqu'elles sont gorgées de sang. Celles qu'on voit peuvent n'être que des groupes de mites formant, avec leur peau rejetée et leurs œufs, des masses d'un aspect blanc grisâtre. La mite se cache pendant les froids, c'est essentiellement un fléau des chaleurs, tandis que les poux existent toute l'année.

Nous avons vu que ces mites infestent le poulailler et le matériel de la basse-cour plutôt que les volailles; pour les exterminer il faut donc appliquer les désinfectants aux parties du bâtiment où elles se trouvent.

Les moyens recommandés pour l'extermination des mites sont nombreux. La première chose à faire dans tous les cas est de nettoyer parfaitement les juchoirs ou perchoirs, les planches de fientes, les murs près des perchoirs et les nids, et de brûler la litière des nids. On pulvérise ensuite toutes ces parties énergiquement avec une solution désinfectante très forte. Les désinfectants de coal tar † sont très bons pour cela. Il faut avoir soin de veiller à ce que le désinfectant pénètre bien jusqu'au fond de toutes les fentes. L'huile de charbon ordinaire tue les mites, mais ses effets ne durent pas car cette huile s'évapore rapidement. Il y a un "enduit" excellent que l'on peut appliquer aux juchoirs et au bois des nids; il se compose d'une partie d'acide carbolique brut, ou ce qui est peut-être encore préférable, de sulfate de nicotine, avec trois ou quatre parties

† Vendu sous de nombreux noms de commerce, tels que Izal, Lysol, Cresol, Hypro, Zenoleum, etc., etc.

d'huile de charbon ou un mélange d'huile de charbon et d'huile usagée d'automobile. Si l'on a soin également de renouveler la paille des nids le retour des mites n'est que peu à craindre.

Mite du nord.—La mite du nord diffère de la mite rouge sous deux rapports: elle reste sur les oiseaux nuit et jour mais ne les attaque que pendant l'hiver car elle disparaît pendant les chaleurs. Elle n'est pas toujours sur les oiseaux, cependant; on peut aussi la rencontrer dans toutes les parties du poulailler, ainsi que dans les nids d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux sauvages, c'est donc une bonne précaution que d'empêcher ces oiseaux de faire leur nid aux alentours du poulailler. Comme ces mites se multiplient très rapidement et qu'elles infestent les oiseaux nuit et jour l'irritation qu'elles causent en suçant le sang peut grandement nuire à la santé et à la ponte. On les voit surtout dans la région de l'anus et de la queue, et leurs œufs abondent à la base des plumes dans cette région. Comme elles montent à la surface du plumage lorsqu'un oiseau se refroidit après la mort, elles recouvrent souvent littéralement les plumes. C'est là peut-être la première indication d'une infestation. Puisque, de même que les poux, elles restent sur les oiseaux, elles sont souvent introduites dans un poulailler avec les volailles que l'on achète; on fera donc bien de prendre des précautions sous ce rapport.

Comme ces mites se trouvent aussi bien sur les volailles que dans le poulailler, l'extermination n'en est pas facile. Pour le corps des oiseaux on recommande un onguent fait de deux parties de vaseline et d'une partie de paillettes de naphthaline. On fait rentrer cet onguent dans la peau en le frottant dans les parties autour de la queue et de l'anus. Le sulfate de nicotine n'est pas aussi efficace contre ces mites que contre les poux.

Quant au poulailler, une bonne pulvérisation de tout l'intérieur du bâtiment avec un bon désinfectant, est assez efficace. Comme les mites se trouvent dans la litière, on aura soin de la pulvériser, de la retourner au râteau pour ramener à la surface la litière qui n'a pas été touchée et de pulvériser à nouveau.

Mite à gale des pattes.—Cette mite, excessivement petite, s'enfonce dans la chair sous les écailles qui recouvrent les pattes des oiseaux. Elle suce le sang et provoque par ses méfaits un épaississement et une déformation des écailles, à tel point que dans les cas graves la patte peut doubler de volume. Le traitement consiste à appliquer du saindoux contenant six pour cent d'acide carbolique ou de tremper les pattes dans du pétrole minéral (*crude petroleum*) ou épuré (huile de charbon). Si l'enflure persiste, un deuxième traitement peut être nécessaire.

Désinfection

On a vu que la plupart des traitements recommandés, à l'exception du traitement au sulfate de nicotine pour les poux et du traitement contre la mite à gale, comportent une désinfection d'une partie du poulailler, ou du poulailler et du matériel. Il est donc nécessaire de savoir quelque chose de l'efficacité des désinfectants offerts et de leur économie relative.

On trouve sur le marché un grand nombre de désinfectants très efficaces. On peut déterminer leur force relative par leur coefficient de phénol (carbolique) qui est indiqué sur le paquet. Par exemple si un produit a un coefficient de phénol de 5, ceci indique que ce désinfectant est 5 fois plus fort que l'acide carbolique. On peut donc aisément comparer les différents désinfectants par ce coefficient et déterminer leur efficacité relative d'après le prix qu'ils coûtent.

Voici un désinfectant spécialement utile contre les mites et que l'on peut mélanger soi-même; il se prépare de la façon suivante: Faites dissoudre une livre et demie de lessive concentrée dans aussi peu d'eau que possible. Cette solution doit être préparée deux ou trois heures avant que l'on soit prêt à s'en servir, car il faut que la lessive soit froide quand on s'en sert. Mettez trois pintes



d'huile de lin crue dans une terrine de cinq gallons et versez-y la lessive très lentement, en remuant. Continuez à remuer jusqu'à ce que vous ayez obtenu un savon liquide lisse, puis ajoutez graduellement deux gallons d'acide carbolique brut ou de créosol commercial, en remuant constamment jusqu'à ce que l'on obtienne un liquide clair, brun foncé. Mettez deux ou trois cuillerées à soupe de ce mélange dans un gallon d'eau. Ce désinfectant est généralement employé en pulvérisation. Pour les désinfectants qui doivent être appliqués avec une brosse sur les juchoirs et les nids, etc., on recommande un mélange d'une partie d'acide carbolique brut avec trois ou quatre parties d'un mélange d'huile de charbon et d'huile usagée d'automobile. Ce mélange est très satisfaisant.

Disons en terminant que l'on aura beaucoup moins de peine à désinfecter le poulailler et que cette désinfection sera bien mieux faite si les juchoirs ou perchoirs, les planches à fientes et les nids sont mobiles.

Ottawa: Edmond Cloutier, Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi. 1946